

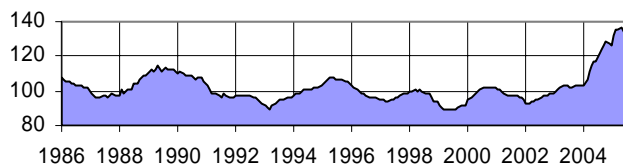
Le tableau de bord des prix de l'acier

(analyse du Sessi - 14 septembre 2005)

Au printemps 2005, la baisse des prix se confirme. La Chine devient excédentaire sur certains produits, ce qui inverse les anticipations. Ces baisses sont amplifiées par un certain déstockage. Cependant l'économie mondiale reste dynamique et les prix de l'acier sont bien supérieurs à ceux des années 2002-2003

Prix des produits sidérurgiques

source Insee - IPP



Au cours des vingt dernières années, l'évolution des prix des produits sidérurgiques a été modérée (quasi-stabilité de 1982 à 2002). Malgré des coûts de transport relativement élevés, comparés à ceux des autres secteurs de l'industrie, les échanges internationaux de minerais de charbon et d'acier se sont développés et le marché s'est mondialisé. Ainsi, la production, pour la phase à chaud de la filière intégrée, s'est concentrée progressivement le long des façades maritimes. La hausse de 30 % des prix de l'acier au cours de l'année 2004 constitue donc un événement exceptionnel dont la portée mondiale n'a pas épargné des zones en faible croissance comme l'Europe ou le Japon.

Le contexte mondial :

Induits par la forte demande chinoise, les déséquilibres du marché semblent se résorber

La croissance de l'économie mondiale est rapide depuis deux ans et la demande d'acier s'est développée aux Etats-Unis mais aussi dans de nombreux pays émergents d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

C'est avant tout la demande chinoise qui est à l'origine des hausses observées en 2004 sur le marché de l'acier. Malgré un léger coup de frein sur les investissements, la production industrielle chinoise augmente à un rythme d'environ 16 % l'an, soit un doublement tous les cinq ans. Celle d'acier brut a été encore plus rapide (26 millions de tonnes produites par mois début 2005, contre 12 en 2001).

La production mondiale d'acier a augmenté de 8 % en 2004 et atteint 1055 millions de tonnes. Avec 23 % de hausse de sa production d'acier en 2004, la Chine a réalisé à elle seule 60 % de la hausse de la production mondiale et a doublé sa production en quatre ans.

Les déséquilibres du marché ont touché l'ensemble de la filière en 2004. Ils ont été exacerbés par la crise pétrolière, le triplement du prix de transport du vrac sec, l'augmentation des prix des métaux d'alliage, la hausse des cours du charbon à coke et du coke, la saturation des capacités des cokeries...

Le retour à la normale ne peut être que progressif. Il demande de nouveaux investissements dans toute la filière (extraction du minerai, vraquiers, infrastructures portuaires, cokeries et aciéries).

En 2005, les anticipations se sont inversées et une certaine stabilisation du marché mondial s'est amorcée.

La production chinoise d'acier se développe et commence à peser sur l'offre mondiale d'acier. Ce retournement du marché chinois a joué sur les anticipations.

De nombreux opérateurs ont commencé à puiser dans leurs stocks, parfois excessifs car, face à l'emballement des marchés, certains avaient gonflé leurs stocks de précaution, en Europe comme en Chine.

La croissance de la demande mondiale d'automobiles ralentit sous l'effet du déséquilibre, jugé durable, du marché pétrolier. En Europe, la demande d'acier reste modérée. En France, le dynamisme du bâtiment contraste avec le plafonnement des immatriculations et la stagnation des secteurs de la mécanique et du travail des métaux.

La production d'acier baisse en France (-8,5 % sur un an, au deuxième trimestre) et, en Europe, Arcelor ralentit sa production.

Les débouchés de l'acier dans l'Union européenne

(% en tonnes)

Travail des métaux :	22 %	BTP :	20 %
Fabrication de machines :	17 %	Automobile :	16 %
Construction métallique :	10 %	Autres :	15 %

source : Eurostat Nota : en France, la demande est plus importante pour l'automobile

L'évolution des prix de l'acier :

Léger tassement sur les prix de l'acier, mais des baisses sensibles en amont (fret, ferrailles...)

En matière de prix, rappelons que l'essentiel des transactions entre les grands groupes producteurs et consommateurs d'acier s'effectue sur la base de contrats de longue durée. Les évolutions des indices de prix mensuels doivent donc être interprétées avec une prudence. Si les indices de l'Insee et d'Eurostat reflètent les évolutions de l'ensemble du marché, d'autres ne suivent que le marché « spot », très sensible aux effets de stockage et aux aléas spéculatifs.

Les prix de l'acier commencent à baisser

Courant 2004, la hausse générale du prix en euros des produits en acier a été de 25 % à 50 % selon les produits, en Europe. La hausse des prix a été bien plus forte aux Etats-Unis et en Chine, le dollar et le yuan ayant baissé de 40 % en trois ans.

Assez modérée pour les tubes et les produits de la première transformation de l'acier, elle avait dépassé les 50 % pour certains produits plats ou longs (tôles, barres...), ce qui a eu bien sûr des répercussions importantes dans le secteur de l'automobile et, tout particulièrement, pour les équipementiers.

Un mouvement de repli s'est amorcé sur de nombreux produits (-4 % en juin par rapport au pic d'avril, sur l'ensemble des produits sidérurgiques, mais -25 % sur les prix spot de l'acier en Europe). Ces baisses ont été plus importantes sur les cotations et ont concerné en particulier les tôles fines laminées à froid et les tôles galvanisées (-25 % en 8 mois)....

Les baisses de prix concernent surtout les secteurs en amont, à l'exception du minerai de fer

-Le prix du charbon à coke importé en Europe chute. Il avait augmenté de 30 % courant 2004, alors que celui du coke importé avait triplé (cf. indices Comext). Le coke reste cependant à des niveaux de prix doubles de ceux des années 2001-2002.

-Les prix se stabilisent ou baissent légèrement pour les principaux métaux d'alliage. Ces baisses restent cependant limitées, comparées aux hausses antérieures (doublements du prix du nickel dès 2003 et du ferro-molybdène, fortes hausses du ferro-chrome...)

-Le prix des ferrailles chute de 50 % en Europe depuis 8 mois. (il avait presque doublé début 2004 en euros - cf. UCFF). Toutefois, on observe sur certains marchés une nouvelle hausse des cours cet été.

-Le fret maritime a baissé fortement. Ce recul au printemps semble lié au coup de frein de la Chine sur son activité sidérurgique, les capacités des ports étant limitées et les stocks de minerai étant au plus haut (cf. indice vrac sec des fret Capesize sur le minerai).

-Cependant, les prix du minerai de fer importé restent élevés (cf. indices Comext en euros). La Chine a accru de 210 millions de tonnes ses importations de minerai en 2004 et cherche à sécuriser ses approvisionnements. Les contrats négociés cet hiver au Brésil enregistreraient des hausses de prix de 70 % (hausse proche de celle du prix en dollars des importations françaises).